



Il nous paraît important de vous tenir au courant des événements que nous avons traversé ces derniers mois. Début mai, l'Union Baptiste Bulgare a organisé un week-end pour les pasteurs et leurs épouses dans la ville thermale de Vershetz qui nous est voisine. Avec ma femme nous étions les plus jeunes. L'Union Baptiste souffre d'une vraie crise de vocation. La plupart des jeunes ont choisi la voie de la réussite plutôt que celui de la consécration. C'est un sujet d'humiliation qui fait réfléchir sur ce que l'on transmet à nos enfants. Le week-end, malgré des moments où nous ne nous sentions pas à l'aise, a été un moment béni. Nous avons pu faire la connaissance de personnes qui aiment le Seigneur dans différentes régions de Bulgarie. Mais le fait le plus marquant est sans nul doute la repentance publique de Stoian. Seize ans avant ce week-end et deux semaines après notre venue en Bulgarie, Stoian, diacre de l'église de Berkovitza, avait démis Joël de ses fonctions et nous avait chassé. Pour se faire il avait réussi à convaincre le conseil de l'église et la grande majorité des membres. Poursuivant le lucre, ils désiraient transformer l'énorme bâtiment en hôtel détournant celui-ci de la vocation d'accueil qui était la sienne. Les années qui ont suivi ont été douloureuses. L'Union Baptiste se cachait derrière le principe d'indépendance de chaque église pour ne pas prendre position. Joël a ainsi connu une longue période de désaveu. Mais petit à petit sa persévérance lui a permis de regagner la confiance des responsables et du nouveau comité dont Joël, depuis quatre ans, fait lui-même partie. La repentance publique de Stoian a été une heureuse surprise pour nous tous. Nous avons cru vivre un rêve. Cette repentance est le fruit de la Parole dans des cœurs qui y ont été préparés. Le premier thème du week-end baptiste était la repentance. Trois intervenants, dont Joël, ont pris la parole. Suite à cela, Stoian en pleurs s'est avancé pour demander pardon à Joël et à toute l'union.

Depuis, invités par Stoian, nous avons pu retourner à Berkovitza. Nous avons aussi convié l'église à se joindre à nous pour un culte commun. Du groupe que nous connaissions à l'époque, seule demeure une poignée. Il y a deux familles qui nous semblent avoir une réelle soif de l'évangile. Mais le contexte demeure très religieux. Chaque mercredi, Joël est invité à faire une petite réunion d'étude biblique. Nous voulons marcher dans la dépendance de Dieu pour l'avenir. Car malgré tout nous devons prendre garde à beaucoup d'écueils. Mais cela reste un immense sujet de reconnaissance et de joie, auquel nous voulons vous associer.





Peu de jours après ces événements, Anatoly, un évangéliste et prédicateur qui prend soin d'une assemblée à Kocharnik, l'un des quartier Tzigane de Montana, a demandé à nous voir. Anatoly est chrétien de longue date. Il faisait partie du groupe de jeunes avec Kamelia, l'épouse de Joël. Son parcours a été mouvementé. Il a eu un ministère souvent solitaire dans des lieux isolés, notamment les Rhodopes, un massif montagneux à la population essentiellement musulmane. Mais Anatoly dit être affligé de ce qu'après tant d'année son ministère a porté si peu de fruits. Il reconnaît avoir voulu travailler seul, indépendamment de toute autorité. Repris dans sa conscience, il a voulu demandé pardon à Joël et aux responsables de l'Union Baptiste. Nous espérons pouvoir l'aider.



Fin avril nous avons été réveillés en pleine nuit par des explosions et des hurlements. Nos voisins ont été victimes d'un incendie criminel. En trente minutes, il ne restait plus rien. Lors de l'incendie nous ne savions pas si nos voisins étaient encore prisonniers des flammes. C'était extrêmement angoissant. En lisant ma bible cette nuit-là et alors que nous étions dans la crainte les concernant, je suis tombé sur le texte de Jérémie : « Je te donnerai ta vie sauve, comme un butin qu'on emporte ». Nous avons supplié Dieu qu'Il leur accorde la vie, afin qu'ils connaissent Jésus-Christ. Quelques heures après nous comprenions que nos voisins avaient tous la vie sauve.



Ce qui nous a particulièrement effrayé, c'est la méchanceté de certains de nos voisins qui d'un sourire

sadique et avec des propos malveillants se réjouissaient des flammes qui ravageaient le bâtiment. Ces derniers nous ont nous-même mis en garde de les aider. Trois semaines après le sinistre, touchés par notre témoignage, nos voisins éprouvés ont demandé si on les accepterait à l'église. Depuis, une de nos voisines, Emilia est venue à un culte. Elle se sentait bien parmi nous. Mais elle éprouve de grosses angoisses post-traumatiques. Elle supporte difficilement la foule. Elle a l'impression d'y voir le meurtrier qui a voulu tenter à leur vie. Avec Daniel de Maestri, qui fait un stage de deux semaines en Bulgarie, nous avons pu aider à nettoyer les ruines de leur maison. Toute la famille est reconnaissante.

Dani le Tatoué a officiellement demandé la main de Slavianka. Ils ont ainsi régularisé une situation bancal dans laquelle ils se trouvaient depuis de nombreuses années. Nous sommes très attachés à eux. Tous les deux ont un passé très lourd. Il y a encore souvent des chutes, mais ils sont marqués par la Parole.



Aidés dans les préparatifs par Christian, Hubert et Géraldine Gastel ainsi que Sah'avann et Daniel, nous avons pu organiser un camp à Slivovic. Le camp était ouvert aux enfants et aux adolescents, ainsi qu'à quelques accompagnants. Cela s'est très bien passé. Les plus grands s'occupaient des plus jeunes. Evgenia, l'une de nos couturières, dont le quotidien est très difficile était très heureuse d'être là. Christian et nos candidats nous ont bien aidé. Nous avons eu jusqu'à neuf enfants de Doctor Iosifovo qui vivent dans des familles dévastées mais qui au milieu des jeunes se sont bien intégrés. Leur présence nous réjouissait tout particulièrement. Leur quotidien fait de ténèbres et de violence a pu ainsi être éclairé l'espace de quelques jours par un témoignage d'amour qui, nous le croyons les marquera. Suite aux réunions, plusieurs jeunes ont exprimé le désir de suivre des cours bibliques. Nous verrons ça à la rentrée. Chaque matin nous médions sur le psaumes 34 et le soir nous répondions aux questions que les jeunes laissaient dans une boîte. Les questions étaient toutes très intéressantes et témoignaient d'une recherche de ce qui plaît à Dieu. Nous n'avons pas eu d'enfants qui ont demandé à nous parler. Par contre nous avons appris le dernier jour que sept d'entre-eux se sont retrouvés le dernier soir pour prier ensemble au sujet de ce qui les avait touché et des difficultés qu'ils traversent. Personnellement nous avons eu pas mal de difficultés et soucis en tous genres avant et pendant le camp et Matthieu dont le caractère est difficile ne nous a pas laissé beaucoup de répis. Heureusement je pense que les participants ne se sont pas trop rendus compte de notre état. Nous espérons recommencer ce genre de rencontre avec peut-être des plus grands afin de resserrer les liens.









Nous tenons aussi à vous partager notre reconnaissance quant à la providence de Dieu envers notre église. Une des façades était dans un état qui nécessitait des travaux urgents. Il fallait refaire toute une baie vitrée (35m<sup>2</sup>). Et sans avoir fait d'appel de don, nous avons reçu une somme qui nous permettra de changer les menuiseries sur la façade qui pose problème. Les travaux ont débuté la semaine dernière. Nous y voyons la bonté de Dieu.

